

Soeurs

Texte et Mise en scène **Wajdi Mouawad**

Du mar 8 au sam 12 mars

mar, ven > 20h30 / mer, jeu > 19h30 / sam > 19h

TnBA – Grande salle Vitez / Durée 2h10



© Pascal Gely

TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7

F 33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h

billetterie@tnba.org

T 05 56 33 36 80

www.tnba.org

Soeurs

Texte et Mise en scène **Wajdi Mouawad**

Autour du spectacle

- **Incendies** de Vincent Villeneuve d'après le texte de Wajdi Mouawad

Projection suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique de *Soeurs*

> Jeudi 3 mars à 20h30, Cinéma Utopia

- **Bord de scène**

> Jeudi 10 mars à l'issue de la représentation, rencontre avec l'équipe artistique

Informations pratiques

Renseignements et location au TnBA du mardi au samedi de 13h à 19h

T 05 56 33 36 80 // billetterie@tnba.org

Tarifs *

Plein : 25 € / **Réduit** : 12 €

Abonnés : de 9 € à 15 € / **Carte Pass Solo** : 16 € la carte puis par spectacle 14 €

> **Nouveau : Carte Pass Duo 24 €** la carte puis par spectacle 14 € pour vous et la personne de votre choix (*La carte Pass est nominative, valable pour une personne (solo) //deux personnes (duo)*)

CE partenaires (sur présentation des cartes CLAS, Cézam, TER Aquitaine, CNRS, MGEN, CE Pôle emploi, CPAM... de l'année en cours.) : 17€

Kiosque Culture : 17 € sur les places utilisées le jour-même

Groupe (associations, groupe d'amis...) à partir de 7 personnes pour un même spectacle

Plein tarif 17 € **Tarif réduit** 10 € (Service des relations avec le public 05 56 33 36 62/68/83)

**Des conditions particulières existent pour chaque tarif*

Locations et abonnements en ligne sur www.tnba.org

J-15 15 jours avant chaque spectacle, un nombre limité de places est remis à la vente afin de permettre à ceux qui n'ont pas pu ou pas souhaité choisir leurs places en début de saison, de le faire.

Sœurs

Texte et Mise en scène **Wajdi Mouawad**

Avec **Annick Bergeron**

Texte et Mise en scène **Wajdi Mouawad** *Sœurs* est publié aux éditions Leméac Actes Sud-Papier inspiré par **Nayla Mouawad & Annick Bergeron** / Dramaturgie **Charlotte Farcet** / Assistant à la mise en scène et suivi artistique en tournée **Alain Roy** / Scénographie et dessins **Emmanuel Clolus** / Lumières **Éric Champoux** assisté d'**Éric Le Brec'h** / Conception et réalisation vidéo **Dominique Daviet** et **Wajdi Mouawad** / Costumes **Emmanuelle Thomas** / Direction musicale **Christelle Franca** / Composition **David Drury** / Réalisation sonore **Michel Maurer** / Maquillages **Angelo Barsetti**

Reconnu pour l'intensité de ses fresques théâtrales (*Littoral, Incendies, Forêts...*), Wajdi Mouawad construit une œuvre écartelée entre le Liban de ses origines et le Canada où ses parents émigrèrent quand il était adolescent. La famille est le thème central de son cycle «domestique» où il décortique, l'une après l'autre, chaque figure. Après avoir convoqué le fils avec *Seuls* (au TnBA en 2008), son dernier spectacle, *Sœurs*, aborde la fratrie du côté féminin. Dans son auto rendue presque immobile par la tempête de neige qui balaie la route menant de Montréal à Ottawa, Geneviève se réchauffe en écoutant la voix de la chanteuse canadienne Ginette Reno. La cinquantaine solitaire, cette avocate spécialisée dans la médiation de conflits internationaux est contrainte de passer la nuit dans la chambre d'un Sofitel local. C'est dans cette chambre, devenue une île déserte dévastée après la tempête, que va échouer, à son tour, Layla, experte en sinistres, cheveux en bataille et parka fourrée. Dans une scénographie à l'inventivité sidérante, une comédienne remarquable, Annick Bergeron, incarne avec virtuosité et humanité ces deux esprits en révolte contre le monde. Comme on rassemble les pièces d'un puzzle pour reconstituer une image, *Sœurs*, pièce du puzzle familial Mouawad, brosse à merveille une cartographie de l'intime.

Production **Au Carré de l'Hypoténuse-France, Abé Carré Cé Carré-Québec**

Coproduction **Le Grand T théâtre de Loire-Atlantique - Nantes, Théâtre National de Chaillot - Paris, Théâtre de l'Archipel scène nationale de Perpignan, Le Quartz scène nationale de Brest**

Avec le soutien d'**Athamor** et **Ville de Guérande**

Wajdi Mouawad est artiste associé au **Grand T**

Au Carré de l'Hypoténuse est conventionnée par **le ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Pays de la Loire** et par **la Ville de Nantes**.

Abé Carré Cé Carré bénéficie du soutien **du Conseil des Arts et des Lettres du Québec**.

Le cycle Domestique

Source

Sans pour autant en avoir conscience à l'époque de sa création (tout comme le chemin du *Sang des Promesses* s'est dessiné a posteriori de *Littoral*), Wajdi Mouawad a ouvert en 2008 un nouveau chapitre artistique avec le spectacle *Seuls*, souhaitant à la fois creuser le sillon d'un mode de travail nouveau pour lui et prolonger la recherche autour d'univers familiaux.

Composition

De ce désir est alors imaginé le cycle Domestique : ainsi *Seuls*, symbole du fils, ouvre la voie à un second solo, *Sœurs*, lui-même suivi de *Frères*, puis *Père* et *Mère* qui prendront à leur tour la forme de solo ou de duos.

Ensemble

Ainsi, tel un objet que plusieurs personnes décrivent depuis un angle différent pour mieux en saisir la réalité complexe une fois l'ensemble des points de vue reconstitué, la diversité des vécus des membres de la famille et la multiplicité de leurs positions tendra vers une compréhension plus universelle du sujet. Dès lors, ces figures parentées, à travers le prisme de l'intimité, porteront naturellement un regard sur la grande histoire.

L'intime

Auscultare

Dans la lignée de *Seuls, Sœurs* est abordé dans son essence en quatre étapes : Ressentir. Écouter. Attendre. Regarder. Il s'agit donc au début de ne pas afficher de volonté, ni même de nommer. Pour créer l'apprivoisement entre un spectacle et celui qui va le fabriquer ; celui qui va le sortir de l'invisible pour le mettre dans le visible. " Bien avant la méthode de fabrication - qui relève de répétitions non encore entamées -, c'est la manière de rêver un spectacle, d'apprendre à le connaître, d'entrer en discussion avec lui qui importe. S'éveiller. Un éveil devant une sensation. Cette sensation à peine perceptible prendra la forme d'un spectacle, mais il est aujourd'hui prématuré de deviner l'histoire qui la porte. Donc au début, il vaut mieux se taire. Ne présumer de rien. Rester concentré sur la sensation. Dans le présent. Ne rien évoquer. De peur qu'elle disparaisse. Devenir au fil des jours dépendant de sa présence. S'engager. Oser. Écouter (venant de la racine latine "ausculter" : s'appliquer à entendre, diriger son attention vers...). Attendre. Regarder."

Methodus

C'est à Annick Bergeron (comédienne de l'aventure d'Incendies qui interprétait le rôle de Nawal) que Wajdi Mouawad a demandé de se précipiter dans ce processus, avec pour seules consignes de s'intéresser à l'utilisation du quotidien, de réfléchir à la notion d'autofiction et à la question de l'intime. Acceptant de se prêter au jeu, il faut à Annick Bergeron noter ses propres sensations, inscrire ses observations du terrain, cumuler des matériaux ; puis passer du temps seule en salle de travail pour tester des gestes, avant de les confronter au regard de l'équipe de création. Tel est le mécanisme de conception du spectacle, qui a reposé, à l'instar de *Seuls*, sur une polyphonie d'écriture. En effet, le spectacle n'est pas seulement composé de mots, mais aussi de matériaux divers considérés également comme des répliques textuelles. Glanées et répertoriées au fil des recherches personnelles et des laboratoires, une série de propositions disparates - faits de montages sonores, images, objets, gestes successifs -, ont d'abord constitué les pièces d'un puzzle éparpillé dont l'assemblage a révélé une image jusqu'alors mystérieuse.

Je ne suis qu'une chanson

Un temps de chien, un ciel de chienne. C'est arrivé du nord poussé par le vent. Une dépression majeure sur l'est du Canada, une chute de la pression atmosphérique, une remontée des températures qui demeuraient sous le seuil du point de congélation et le trajet Montréal - Ottawa prenait tout à coup de l'envergure ! On aurait dit la conquête du pôle sud. Rafales de neiges, poudrieres et chaussée verglaçante traçant ses zigzags dans l'étendue opaline, obligeaient les conducteurs à dialoguer avec la possibilité d'une mort imminente, d'une fin brutale, d'une transformation du moins. L'état des routes était à ce point effroyable que les probabilités de se retrouver dans le fossé après avoir perdu le contrôle du véhicule devenaient, dans l'esprit des humains entraînés le long de la 40 ouest, des certitudes. Les essuie-glace se couvraient autant de neige que de ridicule, une convention, un clignement inutile devant ce grand déferlement. Jamais la Capitale Nationale du Canada n'avait été aussi improbable, n'avait semblé aussi égarée au milieu de l'immensité glacée. Jamais l'espoir de voir surgir les immeubles du centre-ville, les toitures surréalistes de cette cité administrative n'avait été aussi réduit. Ottawa ! Unique objet de mon ressentiment... se répétait sans doute chaque conducteur. Ottawa, là où l'on patine avec allégresse le long du canal Rideau, là où il fait bon se retrouver, au cœur du centre commercial, là où les galeries d'Arts pullulent d'œuvres picturales qui appellent à eux fauteuils, moquette et papiers peints assortis. Ottawa, « Grandes Maisons » en langue amérindienne, mais qui s'en souvient encore, qui se souvient des troupeaux de bisons traversant anciennement les plaines ? Qui se souvient des forêts oubliées ? Au volant de sa Ford Taurus, Geneviève Bergeron pleure en écoutant la voix sublime de Ginette Reno : Je ne suis qu'une chanson ... et Geneviève pleure, non pas à cause des élans pathétiques de la chanson mais, peut-être, parce que les mots, si puissamment portés par la voix de la grande diva québécoise, la renvoient à ce qu'elle ressent mais qu'elle serait bien incapable de nommer : ce qui n'est pas advenu dans sa vie et dont elle prend conscience, là, sous la tempête de la décennie. Roulant à 25 km/h, sur ce tronçon qui lui souhaite Welcome in Ontario, elle voit défiler ses manques. Elle, l'avocate brillante qui a voué sa carrière à la résolution des grands conflits, elle, la célèbre médiatrice, est incapable de nommer le moindre de ses désirs. Sa jeunesse est passée. Elle le comprend là. Elle pense au visage amaigri de sa mère, à la langue défaite de son père et au silence de la banquette arrière de sa Ford Taurus sur lequel nul siège enfant n'a jamais été attaché. Elle pense à cela, à ce vide soudain, à cet étrange brouillard qui vient de l'envahir. Alors, l'envie d'arriver enfin à destination pour en finir avec cette conférence qu'elle a pourtant accepté de donner avec plaisir. « Hostie que j'ai mon voyage de jeter mes perles aux pourceaux » pense-t-elle. Mais elle a beau penser à son malaise, Geneviève ne sait pas encore combien sa coupe est pleine, elle ignore l'état dans lequel elle se trouve et n'a aucun moyen de deviner que la goutte dérisoire qui renversera son vase, l'attend, patiemment, dans la chambre 2121 du palace d'Ottawa où tout est si propre.



Le hall d'entrée a d'ailleurs été rénové entièrement pour mieux correspondre à l'exigence de sa clientèle. Roulant sur l'autoroute dans la bouche de la tempête, Geneviève ne sait pas que la mécanique émotive qui la constitue depuis si longtemps est en train de se déglisser. Ainsi en vait-il des prémices de *Sœurs* dont le pluriel appelle à une ouverture malgré l'unique interprète de ce spectacle. Car si Geneviève Bergeron est la première femme de cette tempête, rien ne laisse présager le surgissement de cette autre femme. Pourtant surgissement il y aura. Surgissement plus que rencontre. Collision pourrions-nous dire, collision qui sous entend une contradiction dans la rencontre, collision qui fera de ces deux êtres féminins les réceptacles de la grande Histoire, de ses violences et de la manière avec laquelle l'intimité des êtres parvient à tenir tête aux brutalités du temps.

Wajdi Mouawad, mai 2014

Biographies

Wajdi Mouawad

Né en 1968, Wajdi Mouawad passe son enfance au Liban, son adolescence en France avant de s'installer au Québec, où, diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en 1991, il entreprend une quadruple carrière de comédien, metteur en scène, auteur et directeur artistique. Cofondateur avec la comédienne Isabelle Leblanc de sa première compagnie, le Théâtre Ô Parleur, puis directeur artistique du Théâtre de Quat'Sous à Montréal de 2000 à 2004, il édifie l'année suivante deux compagnies de création, jumelles atlantiques : Au Carré de l'Hypoténuse à Paris et Abé Carré Cé Carré à Montréal. De 2007 à 2012, il rejoint le Centre national des Arts en tant que directeur artistique du Théâtre français. C'est en 2009 qu'artiste associé du Festival d'Avignon, il crée le quatuor *Le Sang des Promesses* composé de *Littoral*, *Incendies*, *Forêts* et *Ciels*. Aujourd'hui associé au Grand T – théâtre de Loire-Atlantique, il réside en France.

Comédien de formation, il interprète des rôles dans plusieurs de ses propres spectacles, mais aussi sous la direction d'autres artistes comme Brigitte Haentjens dans *Caligula* d'Albert Camus, Dominic Champagne dans *Cabaret Neiges noires* et Daniel Roussel dans *Les Chaises* d'Eugène Ionesco ou plus récemment Stanislas Nordey, jouant Stepan Fedorov dans *Les Justes* d'Albert Camus en 2010. Dans tout son parcours, qu'il s'agisse de ses propres pièces (*Partie de cache-cache entre deux Tchécoslovaques au début du siècle* - 1991, *Journée de noces chez les Cromagnons* - 1994, *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* - 1998, *Ce n'est pas la manière qu'on se l'imagine que Claude et Jacqueline se sont rencontrés* coécrit avec Estelle Clareton - 2000 puis *Littoral* - 1997 dont il réalise une adaptation en long-métrage en 2005 et crée une nouvelle version scénique en 2009, *Rêves* - 2000, *Incendies* - 2003 qu'il recrée en russe au Théâtre Et Cetera de Moscou et qui a été adapté pour le cinéma par Denis Villeneuve, *Forêts* - 2006, son solo *Seuls* - 2008 encore en tournée, *Ciels* - 2009, *Temps* - 2011), d'adaptations (telles *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline et *Don Quichotte* de Cervantes), de mises en scène d'autres univers (*Al Malja* - 1991 et *L'Exil* de Naji Mouawad, *Macbeth* de Shakespeare - 1992, *Tu ne violeras pas* de Edna Mazia - 1995, *Trainspotting* de Irvine Welsh et *OEdipe Roi* de Sophocle - 1998, *Disco Pigs* de Enda Walsh et *Les Troyennes* d'Euripide - 1999, *Lulu le chant souterrain* de Frank Wedekind et *Reading Hebron* de Jason Sherman - 2000, *Le Mouton et la baleine* de Ahmed Ghazali, *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello et *Manuscrit retrouvé à Saragosse* opéra de Alexis Nouss - 2001, *Ma mère chien* de Louise Bombardier - 2005, *Les trois Sœurs* de Tchekhov - 2002), de récits pour jeunes publics (*Pacamambo*, *Alphonse*, *Assoiffés*), d'entretiens et autres recueils ou de romans (*Visage retrouvé* - 2002, *Anima* - 2012 grand prix Thyde Monnier de la Société des Gens de Lettres, prix Phénix de la Littérature, prix littéraire du deuxième roman de Laval et prix Méditerranée) ;

Wajdi Mouawad exprime la conviction que "tel un scarabée, un artiste trouve, dans les excréments mêmes de la société, les 14 aliments nécessaires pour produire les œuvres qui fascinent et bouleversent ses semblables. Et de cette nourriture abjecte il parvient, parfois, à faire jaillir la beauté." Il se consacre aujourd'hui à porter au plateau les sept tragédies de Sophocle (en trois opus *Des femmes* composé de *Les Trachiniennes*, *Antigone*, *Electre* - 2011, *Des héros* avec *Ajax* et *OEdipe Roi* - 2014 puis *Des mourants* rassemblant *Philoctète* et *Œdipe à Colone* - 2015 suivi de l'intégrale) ainsi qu'à un nouveau cycle Domestique, qui dans la lignée de *Seuls*, prolonge sa recherche autour d'univers familiers, avec la création de *Sœurs*, *Frères*, eux-mêmes suivis de *Père* et *Mère*.

Récompensé par de nombreux honneurs dont le Prix du Gouverneur général - 2000 pour *Littoral* et le Prix de la Francophonie de la Société des auteurs compositeurs dramatiques - 2004 pour l'ensemble de son travail, il est nommé Chevalier de l'Ordre National des Arts et Lettres - 2002 puis Artiste de la paix - 2006, distingué par l'Ordre du Canada - 2009, tandis qu'il reçoit un Doctorat Honoris Causa de l'Ecole Normale Supérieure des Lettres et Sciences humaines de Lyon et que l'Académie française lui décerne le Grand Prix du théâtre. Ses pièces et romans ont été traduits dans plus de quinze langues et présentées dans toutes les régions du monde.

Annick Bergeron > interprétation

Depuis sa sortie du Collège Lionel-Groulx en 1984, Annick Bergeron a participé à plus d'une quarantaine de productions théâtrales dont *Moi*, dans les ruines rouges du siècle d'Olivier Kemeid, *La Corneille* de Lise Vaillancourt dans une mise en scène de Geoffrey Gaquère, *Les Saisons* de Sylvie Drapeau et Isabelle Vincent dans une mise en scène de Martine Beaulne, *Réveillez-vous et chantez !* de Clifford Odets dans une mise en scène de Luce Pelletier, *Toute femme* de Péter Kárpáti dans une mise en scène de Martine Beaulne, *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco dans une mise en scène de Jean-Guy Legault, *Je voudrais me déposer la tête* de Jonathan Harnois dans une mise en scène de Claude Poissant, *Top Girls* de Caryl Churchill dans une mise en scène de Martine Beaulne, *Tableau d'une exécution* de Howard Barker pour lequel elle reçoit le Masque de la meilleure interprétation féminine dans une mise en scène d'Alain Fournier, *L'Avare* de Molière dans une mise en scène de Luc Durand. Fidèle collaboratrice du metteur en scène Serge Denoncourt, Annick Bergeron a joué dans *Les Liaisons dangereuses*, *Il Campiello* de Carlo Goldoni, *Nager en surface* d'Adam Bock, *La Cerisaie* de Pierre-Yves Lemieux d'après Tchekhov, *Je suis une mouette (non ce n'est pas ça)* d'après Tchekhov et *Le Cid* de Corneille, qui lui valent tous deux une nomination aux Masques en interprétation féminine, et *Les Estivants* de Gorki où son rôle de Barbara la récompense du prix Gascon-Roux d'interprétation. Elle a aussi été sous la direction du metteur en scène Denis Marleau à deux reprises : dans *Le dernier Feu* puis dans la pièce *Catoplébas* de Gaétan Soucy. Outre ses participations régulières à des projets télévisuels et à sa forte expérience en doublage, on l'a également vue sur grand écran, dans des courts ou longs-métrages comme *Contre toute espérance* de Bernard Émond et *La beauté de Pandore* de Charles Binamé, pour lequel elle a été nommée aux prix Génie dans la catégorie interprétation féminine dans un rôle de soutien. Par ailleurs pédagogue, après avoir été professeur de voix et de diction au sein de l'option théâtre du collège Lionel-Groulx dont elle est issue, elle enseigne depuis plusieurs années à l'Université du Québec et à l'École Supérieure de Théâtre à Montréal. Sa rencontre artistique avec Wajdi Mouawad date de la création d'*Incendies* où elle interprétait le rôle de Nawal, spectacle qui a vécu plus de 250 représentations entre sa création en 2003 et 2013.

Angelo Barsetti > maquillages

Issu des arts plastiques, il se fait connaître dans les milieux de la danse et du théâtre comme maquilleur. Depuis plus de vingt ans, il collabore auprès de metteurs en scène tels André Brassard, René Richard Cyr, Eric Jean, Claude Poissant et développe une grande fidélité avec Denis Marleau, Brigitte Haentjens ou avec les chorégraphes Catherine Tardif, Sylvain Emard et Louise Bédard. Angelo Barsetti se consacre de plus en plus à la photographie. Pour Wajdi Mouawad, il crée les maquillages de *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes*, *Rêves*, *Le Sang des Promesses*, *Temps*, *Des Femmes* et *Des Héros*.

Eric Champoux > lumières

Issu de l'École nationale de Théâtre de Montréal cuvée 1997 où il rencontre Wajdi Mouawad, il crée pour lui les éclairages de *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes*, *Disco Pigs* de Enda Walsh, *Les Troyennes d'Euripide*, *Rêves*, *Le Mouton et la baleine* de Ahmed Ghazali, *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello, *Les trois Sœurs* de Tchekhov, *Incendies*, *Ma Mère Chien* de Louise Bombardier, *Forêts*, *Seuls*, *Temps*, *Des Femmes* et *Des Héros*, *La Sentinelle*... Il travaille également avec Alice Ronfard pour *Désordre publique* et *L'Avare* de Molière, Yves Desgagnés pour *Le Songe d'une nuit d'été* et *Les Joyeuses commères* de Windsor de Shakespeare, Claude Poissant pour *Le Traitement* et *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling... Il crée également les lumières pour le Cirque du Soleil sous chapiteau d'OVO qui fête sa quatrième année de tournée et collabore très récemment avec l'Opéra de Montréal pour *Dead Man Walking* de Jake Heggie... comptant ainsi à son actif près de quatre-vingts dix créations. Également artiste peintre ; dans son travail les médiums se rencontrent et se mélangent <http://www.ewchampoux.com>.

Emmanuel Clolus > scénographie

Au théâtre et à l'opéra, il crée pour Stanislas Nordey une trentaine de scénographies, dont *Incendies* de Wajdi Mouawad. Au Festival d'Aix-en-Provence, il a réalisé les décors de la création mondiale *Le Balcon* de Peter Eötvös. Parallèlement, il a travaillé avec différents metteurs en scène dont Frédéric Fisbach, François de Carpentries, Arnaud Meunier ou Eric Lacascade pour la réalisation des *Estivants* de Gorki et *Tartuffe* de Molière. Il vient dernièrement de signer la scénographie de *Tristesse Animal Noir* de Hanja Hilling au théâtre de la Colline et de *Par Les Villages* de Peter Handke pour la cour au Festival d'Avignon. Depuis *Forêts*, il signe toutes les scénographies des spectacles de Wajdi Mouawad.

Charlotte Farcet > dramaturgie

Issue d'une formation littéraire - agrégée de Lettres, ancienne élève de l'École Normale Supérieure - et théâtrale, elle a accompagné Jacques Nichet, Adrien Mondot et Claire Bardainne, Marie-Thérèse Fortin, Yannick Jaulin, Marie-Eve Perron comme dramaturge. Depuis 2008, elle collabore aux créations de Wajdi Mouawad : *Seuls, Ciels, Temps, Des Héros*. Elle écrit, à la demande de Léméac/Actes Sud, les postfaces des ouvrages du *Sang des Promesses*, réédités chez Babel : *Littoral, Incendies, Forêts et Ciels*. Elle a également interprété Antigone et Chrysothémis dans *Des Femmes* de Wajdi Mouawad.

Christelle Franca > musique

La matière sonore de Christelle Franca est faite des territoires qui l'ont vu grandir - France, Italie, Québec, Liban... Danse, littérature, musique, radio, théâtre. Depuis 1998, elle en explore leurs liens à travers un travail de création pour la scène pour Patrick Watson notamment, les projets radiophoniques et les échanges artistiques internationaux (Dont Border Me, en collaboration avec la Société des Arts Technologiques de Montréal. Correspondance Radio Canada & Radio Liban ; Montage de la radio online, Radio Beirut). Elle nourrit sa création par un travail d'enseignement à l'Université des Beaux Arts de Beyrouth et par ses études théâtrales à l'UQAM. Pour raconter ses propres histoires, elle place volontiers son public dans une écoute aveugle (La voix humaine, SAT, Montréal. Histoires dans le noir, Théâtre Shams, Beyrouth.), où plongé dans le noir, à l'écoute des bruits, des voix, de la musique, du silence, il entend. Depuis 2003, Christelle Franca entretient une collaboration précieuse avec le compositeur et créateur sonore montréalais, David Drury. Elle avait déjà collaboré avec Wajdi Mouawad pour son spectacle *Rêves*.

Michel Maurer > réalisation sonore

Issu de l'école du TNS, il est cofondateur avec Hervé Pierre et François Chattot du Théâtre du Troc. En parallèle de tournées internationales comme régisseur son avec Jacques Rosner, Elisabeth Maccoco, Maguy Marin, Jean-Pierre Vincent, il conçoit dès 1981 les bandes-sons de nombreux spectacles de Robert Gironès, Gilberte Tsai, Jean-Paul Farré, Bernard Murat, Jean-Louis Thamin, François Rancillac, mais aussi Pierre Meunier, Bernard Bloch, Dominique Pitoiset, Philippe Berling, Christian Schiaretti, Claire Lasne... Il enseigne à l'École supérieure D'Art Dramatique du TNS et à l'Ensatt depuis quinze années. Pour Wajdi Mouawad, il a signé la réalisation sonore du *Sang des promesses*, de *Seuls*, *Des Femmes* et *Des Héros*.

Emmanuelle Thomas > costumes

Après un baccalauréat professionnel « habillage du spectacle », un DEUG d'histoire de l'art à L'Université de Grenoble et des études d'arts plastiques (Annecy), c'est au travers de différents stages et en assistant les costumières Yolande Taleux, Pascale Robin, Isabelle Deffin, Isabelle Larivière et Fabienne Varoutsikos qu'Emmanuelle Thomas apprend son métier. Elle crée ensuite elle-même pour différentes compagnies de théâtre, notamment en art de la rue. En tant qu'habilleuse, couturière, ou costumière, elle travaille auprès des metteurs en scène Charlie Brozzoni, André Engel, Joël Pommerat, Wajdi Mouawad, Franck Andrieux, Jacques Vincey, Stuart Seide, Irène Bonnaud, Jean-François Sivadier, Pierre Foviau, Dante Desarthe, Pierre Maillet et Sara Llorca.

Alain Roy > assistance à la mise en scène

A sa sortie de l'École Nationale de Théâtre du Canada en production en 1984, il exerce différentes facettes de son métier : éclairagiste, directeur de production et technique. C'est à ce titre et celui de régisseur qu'il travaille pendant dix ans au Théâtre de Quat'Sous à Montréal. C'est là que Claude Poissant lui confie sa première assistance à la mise en scène et qu'il collabore ensuite à ce titre avec Denis Marleau, Denise Filiatrault, Denis Arcand, René Richard Cyr, Lorraine Pintal, Paul Buissonneau, Robert Lepage, Michel Tremblay entre autres... dans plus de quatre-vingt-dix productions théâtrales. Depuis 2001, il pratique son métier aux côtés de Wajdi Mouawad.